



Staats- und  
Universitätsbibliothek  
Bremen



## **Staats- und Universitätsbibliothek Bremen**

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des  
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

### **Brief von Eugène Dévaud an Adolf Erman**

**Dévaud, Eugène**

**Berlin, 12.04.1911**

---

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-74519](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-74519)

Beatus  
15/4.11.

Berlin 1830, le 12 avril 1911.

Miche

Cher Monsieur le Professeur,

Je suis un peu en retard pour vous donner de mes nouvelles et surtout pour en prendre des vôtres, votre temps de villégiature étant déjà passé aux deux tiers. J'ai appris de M. Grapow que votre cure à Karlsbad vous avait été très profitable; croyez bien, cher Monsieur le Professeur, que je suis le premier à m'en réjouir. J'aime à penser qu'elle n'aura pas été moins avantageuse à Madame Emma.

Je pensais, pendant votre absence, faire faire un bon pas en avant à ma malheureuse tête. Illusion! Car je constate de plus en plus qu'il n'est

impossible de m'assujétir à la méthode de travail chère  
à Mr. Lorez. Ma thèse est depuis très longtemps sur le ni-  
tier pour que, bien que le sujet soit attrayant, elle puisse  
encore m'enchâter ; mais je la terminerais cependant  
avec allégresse si je ne devais pas craindre de la faire  
selon mes vœux. Le plus grand mal est qu'elle forme  
cran d'arrêt dans ma vie : mes autres projets ne  
peuvent prendre dans mon esprit la place qui leur  
revient, tant que j'en ai pas fini avec ma thèse.

Bref, cette préoccupation, particulièrement en  
égard à l'âge à j'étais arrivé, brise tous mes plans. Je reste  
réveur devant une sorte d'impossibilité, plutôt que de  
travailler. Ma santé en reçoit aussi un fâcheux contre-  
coup. Je suis allé avec ma bicyclette au W.B. ces semaines-ci,  
mais sans y faire beaucoup de besogne. Je n'ai pas non  
plus étudié la collection de Musée, ainsi qu'il vous a été  
eu l'amabilité de me le recommander. Je annote  
cette étude à plus tard, bien que j'en reconnaisse toute

l'utilité,

J'ai eu le plaisir de faire la connaissance de Mr. le prof. Steindorff. Nous avons causé un bon moment dans le cabinet de M. Schäfer. M. Steindorff est un homme charmant. Il est question de m'attribuer les *Wirkenden* du M. E. J'ai pour ainsi dire accepté, bien pénétré que c'était là un grand honneur pour moi dont l'intérêt m'est évident que j'ai depuis longtemps pour les inscriptions de cette époque. J'espère, je l'espère, me rendre quelque peu digne. Il me serait d'ailleurs infiniment agréable et précieux, cher Monsieur le Professeur, d'avoir votre avis à cet égard.

J'ai reçu un de ces jours derniers une lettre de M. Lacau; j'avais à répondre à une demande de renseignements que j'ai lui avais faite il y a un certain nombre de semaines. Il me dit qu'il a passé un assez triste hiver au Caire et que les médecins lui ont imposé de rentrer en France pour se soigner et se reposer. Il m'a écrit et a été déjà en mer. Je me prie de le rappeler à votre bon souvenir.

Il me reste, cher Monsieur le Professeur, à vous souhaiter  
à vous même et à Madame Eman mes meilleurs vœux  
pour les fêtes de Pâques, ainsi que pour l'achèvement de  
votre villégiature à Karlbad,

Et je vous prie de croire en même temps à l'assurance  
de mon sincère et affectueux dévouement.

Eugène Devand